

Monsieur Chouf

Simon Chouffot, chant et guitare, Gaël Carigand, batterie, Svante "sticky" Jacobsson, contrebasse, Clément Barbot, trombone.

www.myspace.com/monsieurchouf



Toulousain pure laine, Monsieur Chouf, c'est une voix, une présence, des textes ciselés avec une précision d'horloger, un univers empreint de nostalgie et de révolte toujours enrobé d'un humour détaché et délicat qu'accompagne son éternel sourire en coin. Tendres ou rigolardes, mais aussi parfois plus dures, ses chansons racontent des histoires de petits riens, se moquant

sans trop d'acidité de nos travers. Il chante l'âge tendre et les vieux, les lendemains des jours de fête, des chansons d'amour punks ou romantiques, accompagné sur scène par trois musiciens dans un quartet original (batterie, contrebasse, guitares et trombone) qui emprunte parfois des accents au jazz, parfois au rock ou aux ambiances de musique de film...

« C'est un festin pour qui aime la chanson. Mr Chouf mitonne ses morceaux avec malice et gourmandise. Il fait même revenir ses critiques sociétales acerbes dans de délicieuses matières graves. Il arrondi tout ce qu'il chante et il éclaire ses coins sombres. Le sens du récit et des jolis mots transcende ses constats amers et leur donne un goût sucré. C'est amusant de voir ce jeune homme manier la nostalgie avec imagination. Et il a su trouver avec ses complices un univers musical qui renouvelle agréablement son répertoire. »
(Philippe Pagès, *le Bijou*, Toulouse).

Monsieur Chouf a participé au concours de la Médaille d'Or de la chanson en 2009 et 2010. Il a ainsi bénéficié d'une résidence à Saignelégier en octobre 2009, « coachée » par Voix du Sud, association pour la promotion de la chanson, créée à Astaffort par Francis Cabrel.

Il a été finaliste de la Médaille d'Or de la chanson en 2010



Photo : Médaille d'Or 2010

Après « L'Homme à la tête de Chouf », premier CD enregistré en 2008, il reviendra en février 2011 avec un tout nouvel opus « Tête de clou ».

Presse :

M. Chouf revient une troisième fois au théâtre du Grand Rond, à quatre, mettre cinq fois le feu à l'apéro. On avait un peu perdu de vue M. Chouf depuis sa résidence et son passage solo au Bijou, il y a presque un an, dans les frimas de la Toussaint 2008. Disparu, le chanteur "petit, poilu et gras" (c'est lui qui le chantait), avec sa madame Chouf de bois et sa maîtresse à la caisse rouge, dans on ne sait quels ailleurs. Et voici que revient avec l'automne annoncé l'un des plus agréables tourneurs de mots et mélodies de la scène toulousaine, non plus seul ou même à trois (en comptant les guitares), mais en quartet, histoire de flatter chez le public ce "côté élitiste du jazz qui n'est pas sans nous déplaire". A l'apéro et au Grand Rond, avant de nouveaux départs.

Solo ma non troppo

Où vont parfois s'égarer les artistes... Tout commence au printemps 2009, non sur une scène musicale mais dans un café-théâtre, le plus ancien de la Ville Rose, les 3T pour bien le citer. Gérard Pinter y redonne à l'envi son hommage à Néry et consorts, *Au couvent des Nonnes Troppo*, avant de porter la chose à Avignon durant l'été. Alternances aidant, l'ami Chouf se retrouve occasionnellement de la partie, retrouvant sur scène soeur Contrebassine Sticky et soeur Ugo Guari à la balayette sur carton. La famille, pour ainsi dire, quand le premier doum-doume aux côtés de Nounours Grabowsky (à l'affiche du Bijou, cette semaine jusqu'à vendredi), ce dernier jouant lui-même volontiers avec Chouf et réciproquement, le second battant pour Manu Galure, pote et auteur de certains textes pour le même Simon Chouffot dit Chouf ; les trois jouant par ailleurs dans TSF, formation ska-jazz où pointe du nez Clément Barbot, trombone, bientôt enrôlé comme quatrième dudit quartet. Et la lumière fut... Une lumière toute neuve, puisque le travail n'a vraiment commencé qu'avec le mois de septembre, en cinq ou six répétitions destinées, tout de même, à caler un peu l'affaire. Mais une lumière destinée à prendre plus d'éclat, puisque la bande des quatre partira en Suisse sitôt l'apéro éclusé, pour une semaine de résidence, un concert à Genève et quelques dates en Haute-Savoie. Un spectacle au goût de primeur, donc, bien accordé au vin nouveau qui devrait bientôt sortir des fûts.

Du côté punk de l'amour

Rien de bien nouveau, disons-le d'entrée, du côté des titres proposés. Les antiquités disparues au champ d'honneur, on y trouvera quelques relatives nouveautés entendues toutes fraîches au Bijou, avec elles ces "chansons d'amour punk" qu'affectionne M. Chouf et un répertoire bien balancé entre autobiographie auto-dérisoire, coups de gueule souriants et grands morceaux de tendresse.

On y aime toujours la pêche goguenarde de "Faut pas y penser" (eh non, ça fait du souci...), en version autobio dans "La pâquerette" – vous savez : "Les lendemains des jours de fête, j'ai la mémoire d'une pâquerette / qui est-ce qui m'a recueilli / effeuillé et mis dans son lit ?" – la tendresse juvénile du "Petit bateau de bois" ou des "Nuages" (eh non bis, pas ceux de Django Reinhardt, mais ces touffes de coton posées sur l'azur qui font le monde "plus rigolo quand on le regarde allongé sur le dos") ; l'autre tendresse, plus personnelle, adressée à une anonyme puisque "il y a trop de Julie dans les chansons" ; et celle, magnifique, d'"Un vieux", dont la sensibilité et la finesse de conclusion valent bien pendant à ceux de Brel. Sans parler de ceux qui restent... Bref, *tchibidip doo hey* et ode amoureuse à une guitare, pour le plus grand bonheur de toute les oreilles. Bienheureuses, les oreilles, d'entendre les chansons prendre à coup de cuivre, bois et peaux, une pêche qui ne leur manquait pas vraiment mais dépasse désormais, et largement, les possibilités du solo à six cordes. Ça balance à faire guincher mémé jusqu'à l'attaque cardiaque, ça rigole bon enfant au gré des saluts inopportuns du sieur Ugo, des interventions d'un Sticky vantant par t-shirt interposé les vertus du CDROM (le trop méconnu Comité de Défense et de Réhabilitation de l'Oeuf Mimosa) ; bref ça dépoté et met dans la salle bondée et surchauffée une ambiance du feu de d. – mains claquées en rythme, refrains en chœur, commentaires inopinés et applaudissements frôlant le surpoids tant ils sont bien nourris. Sans nuire, heureusement, à la douceur de certains morceaux, quand les uns et les autres savent s'esbigner au bon moment pour laisser Chouf seul en scène ou en duo de cordes guitare-contrebasse.

Le seul danger de l'affaire, pour les musiciens, tient paradoxalement à leur complicité et à la qualité de l'ambiance : on finit toujours par se tirer un peu la bourre jusqu'à jouer la surenchère dans la patate. Ainsi "Un vieux" prit-il, ce soir-là, un peu trop d'élan sur la fin, perdant en délicatesse sans pour autant gagner en force... L'erreur d'un soir, aussitôt repérée et désormais corrigée – n'en parlons plus. Sinon, M. Chouf en quartet ? la chanson puissance quatre. Pur bonheur. **(Jacques-Olivier Badia)**

Portrait. Il sera sur la scène découverte place Savène samedi 11.

M. Chouf, un pas toujours dans le devenir

Une ombre dessine sa silhouette sur la pochette de l'album : une légère crête, un profil aux lignes effacées. L'image de Simon, alias M. Chouf, chanteur en solo depuis deux ans se laisse deviner.

Il est l'ombre créée par de multiples sources : sa passion pour la musique d'abord « on a commencé en délire avec des copains depuis le lycée ». Et les feux de départ de sa carrière solo : les collaborations avec Manu Galure, Olivier Gil ou d'autres qui ont fourni des textes. « Ça me permettait aussi d'y mélanger les miens ».

Un appui qui lui permet de ménager ses premières pudeurs, lui qui était jusque-là habitué à jouer en groupe. « Au début, j'avais l'impression que je devais mettre plein de carapace, je parlais beaucoup pendant mes spectacles. Aujourd'hui j'assume plus ».

Il a en effet l'apprentissage a posteriori « je n'aime pas les trucs qui mûrissent dans les bureaux ». C'est ainsi qu'il commence avec cinq ou six chansons, qu'il chante presque pour la première fois à Pause guitare, il y a deux ans « avec le recul, je me dis que c'était au culot ». Son premier baromètre reste le public « pour moi c'est le premier révéla-

teur, le challenge c'est de gagner les gens ».

UN UNIVERS

Il a donc conçu son album, *L'homme à la tête de Chouf*, sur le même principe « je voulais quelque chose de très frais ». Il appelle en renfort des copains musiciens et les laisse composer « je savais qu'ils jouaient bien ». C'est le système solaire de M. Chouf. « Je suis pour une forme libre de mon projet, même si j'écris plus, je continuerai à faire appel à des textes extérieurs. »

Il est aussi conscient des forces et des faiblesses qui font graviter tous ces projets « ce système-là a des limites, pour les programmeurs en particulier qui veulent des choses plus carrées ». Il a donc travaillé avec une comédienne sur la mise en scène, et va monter son spectacle avec quatre musiciens, le moyen de mieux se structurer.

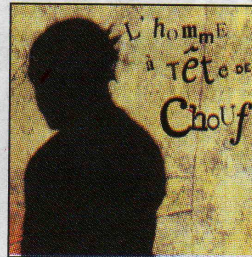
L'homme à la tête de Chouf va donc commencer à marcher sur deux jambes, la formule solo d'un côté, le groupe pas très loin. Quant à l'album, il va être distribué dans toute la France via le réseau Mosaic musique : de quoi amener l'ombre de M. Chouf sur tout le territoire.

A. L. B.

MONSIEUR CHOUF

L'homme à tête de Chouf

(Auto-produit)



Dans les bons crus toulousains, j'ai demandé le petit nouveau, Monsieur Chouf. La

tête dans *Les nuages*, c'est avec naïveté et un véritable amour de la vie que le chanteur se dévoile. Sur des mélodies légères mais efficaces pour la plupart acoustiques, la voix douce de Simon Chouffot nous fait sourire. Avec ses textes finement ciselés à la manière de Manu Galure - qui d'ailleurs a participé à l'écriture de certains morceaux et chante sur *Pastorale* - Monsieur Chouf exprime toutes sortes de sentiments. De la nostalgie en pensant à son *Petit bateau de bois*, ou *Aux pierres et étoiles*, nous ferait toutes craquer lorsqu'il s'adresse à Madame Chouf, sa *Fidèle compagne*. Les chansons qui composent ce disque sont aussi très drôles, comme avec ce texte d'Olivier Gil, la *Pâquerette* ou la tête qu'on a les lendemains des jours de fête... Avec des beaux textes et des mélodies envoûtantes, ce premier album de Monsieur Chouf est une belle réussite.

www.myspace.com/monsieurchouf

Stéphanie Berrebi